

La maison de papier

Je m'en vais jouer avec le feu dans l'ancre des songes
Brûler des rêves et flamber mes peurs
Souder mes désirs aux parois du délire
Et fondre des éclats d'âme dans le ventre des nuits

Là, là seulement, dans cet asile au plafond haut
Mes abîmes, mes fuites oniriques
Donnent présence au visage, m'ouvrent les yeux
Donnent à l'absence autre sens, outre-lieux

Ma quête est d'amour et de rédemption
Je n'ai que faire de complices de chair et ceux qui veulent ma peau
Le tournant des grands vents m'emmène au champ clos
Combattre des ombres surgissant des murs de mon enfance

PAN... qui fermera les yeux sur ma faute ?

Brûle, brûle, brûle maison de papier
Que les flammes réduisent en cendres mes tourments
Emporte mon mal ma muse, fais fuir les démons
Pour qu'enfin l'amour brille de ses rayons ardents
Tel un quasar au firmament.

JF